

taire avec le traitement dosimétrique ; c'est là que la quassine et la strychnine rendent au praticien de grands services. Voici une observation propre à faire ressortir cette influence dans un cas de troubles gastriques dus aux fermentations anormales de l'estomac.

Observation.—Mme B..... est hypersthénique, éprouve des éructations avec régurgitation très acide. Après chaque repas, elle ressent du pyrosis dû aux acides de fermentation qui irritent la muqueuse. Parfois elle éprouve de véritables crises de flatulence. Il y a réaction inflammatoire de l'estomac, imitant les effets d'un embarras gastrique, fétidité de l'haleine, langue blanche et aplatie. Les crises gastriques se manifestent par du tympanisme avec borborygmes.

PRESCRIPTION. — Diminution des repas principaux, je conseille de faire de petits repas, ce qui est important chez les hypersthéniques, qui se trouvent calmés par l'ingestion des aliments. Je permets les viandes et légumes, mais en purée. Proscription du gibier, de la viande marinée, des coquillages, des corps gras, des bières et cidres, des pâtisseries, de la charcuterie, des choux, des crucifères, du fromage. Je fais diminuer considérablement la consommation du pain en la réduisant au strict minimum. Je ne permets que les viandes tendres, très peu cuites, les potages aux pâtes additionnées de purée de viande légèrement cuite. Suppression du café au lait et du chocolat. La malade buvait aux repas de l'eau de Saint-Galmier et quelquefois de l'eau légèrement alcaline.

Administration de la quassine 2 granules, et de la strychnine, un granule, les 3 granules ensemble, au moment des repas ; hyosciamine contre la douleur gastrique. La médication est régulièrement employée. Après huit jours de ce traitement, les grandes crises de fermentation semblent avoir disparu, les éructations et les borborygmes ne sont plus manifestes, le pyrosis et les alternatives de constipation et de diarrhée ont

cédé. Le malade mange désormais avec appétit.

La quassine associée à la strychnine joue ici un grand rôle au point de vue thérapeutique. Elle excite non seulement les mouvements péristaltiques, mais encore elle exerce une action notable et puissante sur l'activité même des fonctions gastriques ; elle combat la torpeur et le défaut de sécrétion gastrique, et supprime la constipation et la diarrhée des dyspeptiques. Nous devons la considérer ici comme une puissante médication à opposer aux troubles gastro-intestinaux dus aux fermentations anormales de l'estomac, c'est une arme tranchante qui, manœuvrée avec précision, produit des effets, dans ce cas, souvent inattendus.

LES POISONS INTESTINAUX

(Par Gabriel Viaud)

Il faut oser dire les choses par leur nom, disait le regretté Raoux, surtout quand l'enjeu s'appelle maladie ou mort. Chaque homme traîne avec lui plusieurs kilogrammes de matières à demi-décomposées, dans un égout collecteur, long de trente pieds.

Quand la chimie stomacale ou intestinale ne peut plus suffire à la besogne, par suite d'ingestions trop copieuses, ce qui devrait être absorbé ne l'est pas, et reste dans l'égout, demeure dans les plis, les parois, les anfractuosités du canal alimentaire. Les détritres s'accumulent peu à peu, et le grand collecteur entre en fermentation.

Les anciens Égyptiens jeûnaient une fois par mois, pour donner à l'intestin le temps de se désobstruer lui-même.

Depuis qu'Armand Gautier nous a montré la présence d'alcaloïdes toxiques fabriqués par la cellule vivante de notre organisme, depuis que nous connaissons, grâce aux travaux de Pasteur, les toxines sécrétées par les microbes, depuis, enfin, que Bouchard